# ➔ Huit tiers lieux sur le territoire du PNR

Ce lundi 13 novembre, c'était l'effervescence dans les locaux du tiers lieu Cowork Vexin - anciens établissements Weiss entièrement reconvertis - 38 rue de Rouen à Magny-en-Vexin. Présents ce jour : le maire de la ville, Luc Puech d'Alissac le président du PNR, Benjamin Demailly, et le président de sa commission Développement : Dominique Porte, le président du REcoM, réseau économique de Magny-en-Vexin, ainsi que de nombreux acteurs économiques, associatifs et élus locaux. Enfin, les représentants de huit tiers-lieux du territoire du PNR qui ouvraient leurs portes du 13 au 19 novembre.

***Qu'est-ce qu'un tiers-lieu ?***
C'est un lieu polyvalent, avec le plus souvent un thème dominant. Ici, à Cowork Vexin, la propriétaire du bâtiment, Carine Bertolino, experte comptable et commissaire aux comptes, créé, à côté de ses bureaux personnels, des espaces de coworking, une cuisine, une salle de réunion polyvalente (dotée de cimaises pour les expositions) et une boutique éphémère qui accueille durant ces portes ouvertes (13-17/11) Sandrine Valter, restauratrice de meubles et décoratrice.

Le terme nous vient des USA nous explique Patrick Gueit (PNR/commission Développement) et signifie en réalité le troisième lieu (1/ domicile 2/ travail 3/activités mixtes). Le concept arrive en France dans les années 80 et concerne d'abord le coworking. Aujourd'hui, les tiers lieux se diversifient et connaissent un développement notable : au niveau national ils étaient 2 500 il y a deux ans, ils sont 3 500 aujourd'hui !

Un thème commun traverse tous les tiers lieux du Vexin : la transition écologique, pouvant inclure le coworking pour son économie de carburant (Cowork Vexin), la permaculture, l'alimentation et l'hébergement au plus proche de la nature (l'Escampette à Aincourt, la ferme du Petit Moulin à Breuil-en-Vexin, la ferme de la Cure à Sailly, La Bergerie de Villarceaux à Chaussy, Fabrik-Nature à Hardricourt, Le Moulin de Pont Rû à Bray Lû), l'écotourisme (Halt'à Us dans la gare de Us), le tout baigné dans les valeurs de sobriété énergétique, de solidarité (ateliers participatifs, accueil de publics fragilisés), sans oublier les dimensions artistiques (nombreuses expositions). Lors de la dernière porte ouverte on découvre, suspendus à un fil et reliés tels des wagons, des feuilles de chou imaginées, comme il se doit, par une journaliste (de Fabrik-Nature), en fait, des dessins réalisés par les porteurs des différents projets dans cette gare d'Us investie par le tiers lieu Halt'à Us. Dans cette gare où s'arrêtent encore quelques trains, il n'y a plus de billetterie. Le bar a remplacé les guichets, le parc de vélos à assistance électrique (ou... classiques, dits « musculaires ») la salle d'attente. Des parcours touristiques guidés y sont proposés. On y répare aussi les vélos.

Dans chacun de ces tiers-lieux se déroulent des activités et ateliers de toutes sortes pour toutes sortes de publics. Un foisonnement d'idées et d'énergies, preuve du dynamisme et de la créativité actuelle de nos campagnes lesquelles ont su à la fois intégrer les nouveaux moyens de communication et surtout placer l'humain ainsi qu'une certaine philosophie au premier plan. Libre à chaque acteur du territoire de se lancer dans l'aventure. Le Parc est là pour l'accompagner.

**Marie-Madeleine**

# Soutane noire et béret rouge

## Cérémonie du 11 novembre 2023 à Maudétour

Après l'appel aux Morts par Jacques Millouet et Pascal Floquet, la lecture, par Didier Vermeire, du message du ministre de la Défense, Sébastien Lecornu, et de la secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, Patricia Miralles, notre maire rend hommage à l'abbé Roger Derry, condamné à mort pour faits de Résistance, et décapité à Cologne le 15 octobre 1943. C'était deux ans après son séjour au château de Maudétour où il avait dirigé la colonie de vacances du Bon Conseil, si cher à son grand ami, René Michel, lui-même très actif au B.C..

### *Extraits de l'hommage rendu à l'abbé Derry par Didier Vermeire*

Roger Derry est né le 29 décembre 1900 à Aube (Orne), d'une famille très modeste. L'abbé Esquérré, fondateur du BC, le prend sous son aile en lui communiquant son amour pour Jésus-Christ à travers son engagement d'animateur au service du patro. Doué pour la musique, il prend part à la maîtrise de Saint-François-Xavier. À l'âge de 13 ans, muni de son certificat d'études, il apprend l'art de la tapisserie, aimant tout ce qui est beau... Ce, avant de réparer des vélos, et d'entrer au séminaire, avec grand mal à reprendre ses études, d'autant qu'il est de plus en plus engagé au BC pour l'organisation des pèlerinages, camps et colonies de vacances.

Ordonné prêtre à l'âge de 30 ans, il tisse progressivement un réseau de relations dans toutes les couches de la société, apprécié pour sa gentillesse et sa volonté de rendre service, ne s'arrêtant pas tant qu'il y a quelque chose à faire pour aider selon son expression. Aujourd'hui, une haie d'honneur lui serait faite pour entrer au Lion's club ou au Rotary ! En 1939, mobilisé, il accompagne les soldats en sa qualité de sergent puis d'aumônier.

En juin 1940, l'abbé reprend le chemin du BC et celui de la Résistance pour combattre le danger du nazisme, les persécutions et monstruosités de toutes sortes.

En septembre 1941, son réseau est démasqué : il refuse de franchir la ligne de démarcation, entendant rester avec ses camarades. Il est incarcéré à Fresnes puis à Cologne, condamné à mort en 1943, prenant sur lui toutes les accusations en espérant vainement sauver ses codétenus.

Grâce à un homme d'Église allemand, il fait parvenir à Mgr Chevrot, curé de Saint-François-Xavier, sa dernière lettre reproduite dans Maudétour, mon village en Vexin, ouvrage de Jacques Michel que je remercie de m'avoir confié la charge

*F. VAN avec J. KING et D. VERMEIRE*

de rendre hommage à l'abbé. Les derniers mots de celui qui a vécu, on peut le dire, ses derniers jours d'homme libre à Maudétour avant de mourir pour la France, décapité le 15 octobre 1943, ont été « Introibo ad altare Dei » que l'on peut traduire par « Je m'approcherai de l'autel de Dieu. »

Merci au BC, qui existe toujours, excellant dans le sport, l'accompagnement scolaire, l'éducation catholique et bien d'autres domaines, de m'avoir renseigné et aidé dans mes recherches !

Jacques Michel étant hospitalisé ce jour, Catherine Ferrari, lit ensuite le discours préparé par son père en l'honneur de Frédéric Van - ancien du 1er RCP, Régiment de Chasseurs Parachutistes – décoré de la croix du Combattant le 14 mars 2023 pour son engagement en Afghanistan d'avril à septembre 2007.

Jacques King, ancien d'Algérie (en 1960 et 1961), honoré l'an dernier de cette même distinction, lui accroche la médaille. Pour terminer, Stan, le jeune fils de Frédéric,

récite alors un poème de Luc Forget, L'aurore. À l'issue de la cérémonie, un pot amical a lieu en mairie. Frédéric évoque alors son vécu.

### *Marie-Madeleine et Monique témoignent :*

**Frédéric se souvient...**

Le 11 septembre 2001, apprenant la destruction des tours jumelles, Frédéric décide de lutter plus tard contre le terrorisme. Il a quinze ans. À dix-huit ans, il s'engage. Ces six mois passés en Afghanistan - il nous le confie - ont été les moments les plus intenses de sa vie. Son régiment de parachutistes n'avait aucun moment de répit. Ses camarades et lui avaient été formés deux ans et demi durant à la traque de terroristes. Ils ne cessaient, jour et nuit, de combattre l'ennemi, avec l'appui technique des Américains, notamment lorsqu'il s'agissait de détruire les champs de cannabis, source principale de financement du terrorisme. Il a, dit-il, la chance - Cela ne fut pas le cas pour beaucoup de ses camarades - d'être attendu à son retour : par son amie de toujours, Marine, sa future femme, la mère de ses deux enfants. Aujourd'hui, il se consacre à sa famille. Mais - il le précise avec force - si le pays était en danger, il n'hésiterait pas à se réengager pour défendre sa patrie.

NdIr : Le titre de cet article Soutane noire et béret rouge a été emprunté à un livre de Paul Jeandel, aumônier parachutiste. Ed. Pensée moderne, 1957.

# Courte visite au Chemin du Tertre à Maudétour le 17 novembre 2023

Etienne Piéchaud, naturaliste de terrain, conférencier, est connu dans la région de Sailly et Brueil-en-Vexin (zone 109) pour son étude très approfondie de la flore et de la faune à différentes saisons, plusieurs années successives. Un début de comparaison avec une autre zone naturelle des environs a pu être fait à l'occasion de sa venue à Maudétour à notre demande. Nous l'avons accompagné un court moment sur le chemin du Tertre. Ses observations sont très instructives.

M-M.

En partant du village, nous longeons la lisière du bois. Après avoir dépassé un groupe de saules, semble-t-il des saules fragiles Salix fragilis et cendrés Salix cinerea, signalant de l'humidité, nous trouvons une haie naturelle de lisière associant les arbres du bois proche parmi lesquels, un peu en retrait, un superbe et très vieux poirier, déjà sans feuilles mais en très bonne santé apparente.

### *La surprise du jour*

En cheminant, nous observons une aubépine monogyne (la plus commune), puis plusieurs aubépines épineuses, beaucoup plus rares. Au-dessus se dressent de grands chênes pédonculés. Nous n'y prêtons pas plus attention que cela pour l'instant. La haie est constituée de prunelliers, fusains, érables champêtres, ormes... En consultant par la suite le précieux guide de dendrologie (dendrologie= étude des

*Le coin des saules.*

arbres) je lis la signification écologique de nos observations : l'aubépine épineuse se rencontre dans la chênaie pédonculée sur marnes, à pélosol brunifié, avec érable champêtre, alisier torminal, camérisier à balais, prunellier, cornouiller sanguin, rosier rampant, etc.

Le glossaire de ce guide indique que le pélosol est un sol peu évolué développé sur roche très argileuse, imperméable dès la surface. L'association des deux – aubépines épineuses et chênes pédonculés - révèle donc un sol très argileux et imperméable... Une autre espèce de chêne, le sessile, préfère, lui, les sols bien drainés comme les sables de Fontainebleau, présents sur des buttes aux environs de Brueil. Nous découvrons ensuite d'autres espèces ligneuses propres à cette association, et signalées par l'auteur : érable champêtre et prunellier. Également un fusain.

### Lire le paysage

Comme cette humble haie de lisière de bois que la dispersion de graines par les oiseaux et le vent a constituée au fil du temps, la végétation spontanée d'un lieu - autrement dit non plantée - nous renseigne sur tous ses aspects écologiques : type de sol, humidité, climat... (Entendez le mot écologie au vrai sens originel du terme : discipline, science.) Certes, il existe des végétaux assez passe-partout, mais bien souvent la présence d'une plante, d'un arbuste ou d'un arbre a une signification précise... Ici, celle d'un arbuste, l'aubépine épineuse, nous a indiqué le type de sol local, sa géologie... A priori, cette aubépine serait absente d'autres localités (Brueil et Sailly) où prospère, comme partout, sa proche parente l'aubépine monogyne. Cela indique des sols assez différents.

### Le rôle des oiseaux

Les oiseaux et le vent dispersent les graines en grande quantité et sans discernement. Celles qui germeront le mieux seront tombées au bon endroit, (sol et exposition les mieux adaptés à l'espèce à laquelle elles appartiennent). Ainsi se formeront des associations végétales caractéristiques. Et cette végétation sera habitée par une faune, qui l'aura en grande partie créée... La nature ne se trompe jamais pour composer le paysage végétal ! Elle s'y connaît bien plus que nous en la matière !

### Deux aubépines distinctes

Comme les rosiers, les ronces, pruniers, pommiers et poiriers, etc., elles appartiennent à la grande famille des rosacées. Leur nom générique est Crataegus. La première, Crataegus monogyna, est dite monogyne car elle a un seul style par fleur pour recevoir le pollen : le fruit aura donc un seul noyau. La seconde, Crataegus laevigata, en apparence pas plus épineuse que l'autre, a des fleurs présentant deux styles au lieu d'un : elle donnera donc un fruit à deux noyaux... La forme des feuilles est aussi bien différente. Celles de la monogyne sont bien découpées avec cinq lobes pointus, alors que celles de l'épineuse sont à peine échancrées avec seulement trois lobes arrondis. Les deux espèces se distinguent par ces caractères et leurs exigences écologiques, et aussi par leur époque de floraison. L'épineuse fleurit deux semaines plus tôt..

*Ouvrage cité - Marcel Jacamon : Guide de dendrologie. Arbres, arbustes, arbrisseaux des forêts françaises. Éd. École Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (ENGREF), 1987.*

**Etienne Piéchaud**

*Aubépine monogyne.*

*Aubépine épineuse.*

# → Flavia – épisode 2

## Nous retrouvons notre jeune Flavia dans la domus familiale. Sa position de future jeune épouse – elle doit être fiancée l'été prochain – l'amène à prendre progressivement en charge les tâches d'une matrone et un peu plus.

*J'étais, voici quelques jours encore, avec mon père chez mon oncle à Caesaromagnus (Beauvais).*

*J'ai toujours aimé passer du temps dans ses ateliers de tissage, et ce malgré leur odeur infernale dans les salles des teintures. Cette fois, le plaisir est devenu du travail. Mon père sait qu'aucun de mes frères ne reprendra la charge de cette partie de nos activités familiales. Le plus jeune ne rêve que de la terre et l'aîné de rejoindre les armées… Il ne reste que moi. Depuis des semaines, il ne cesse de dire à qui veut l'entendre qu'avec mon goût pour l'organisation, ma curiosité des choses et des gens, je peux fort bien assumer cette charge. Alors nous y voilà ! J'ai fait mes débuts dans le commerce des tissages. Il est vrai que la répartition entre les deux frères, l'un produisant, l'autre commerçant, rend les choses plus simples. Quant à moi, je maîtrise suffisamment le grec pour assurer les transactions, et je crois être plutôt bonne négociatrice ! À notre retour, ma mère ne s'est pas privée de me dire qu'elle le savait depuis longtemps. Je pense savoir à quoi elle fait allusion.*

*Pour mon père, la pratique du grec et des voyages vers jusqu'en Égée s'était doublée d'une passion pour les vases en provenance des ateliers de cités grecques, ceux de Corinthe en particulier. Un héritage de son propre père, qui n'a certes pas voyagé mais qui a pu débuter une belle collection de grands vases à figures noires, grâce à son commerce avec la Narbonnaise (sud de la Loire). Lorsqu'il fit construire notre domus, il leur a réservé une belle place dans la bibliothèque et dans son bureau attenant. Mon père a continué, et il est très fier de les montrer à ses invités.*

*Ma mère partage aussi sa passion, à sa manière. Elle s'intéresse à la vaisselle de cérémonie. Elle prépare pour l'été un voyage à Condatomagnus (Millau). Elle y a déjà acheté un service décoré de fins dessins de fleurs et de feuillage que nous utilisons pour les réceptions et pour les libations en hommage aux dieux du foyer. Elle veut le compléter avec*

La distinction que font les historiens entre Gallo-romains et Romains n'est pas le seul résultat d'une forme de chauvinisme qui voudrait laisser entendre que les dominés ne se sont pas laissés totalement dompter. Elle existe bien. Les sociétés gauloises ont assimilé avec une réelle facilité les usages et les pratiques romaines qu'elles les connaissaient depuis longtemps et dont elles s'étaient déjà emparées pour partie. N'oublions pas que les Gaulois furent, bien avant la « conquête », les premiers exportateurs de peausseries et de métal dans toute l'Europe et jusqu'aux confins de l'Asie Mineure (Turquie), qu'ils avaient adopté l'alphabet grec pour leurs écrits et qu'ils utilisaient cette langue pour les échanges « internationaux ». Les Romains ont imposé leur droit public et des systèmes d'organisation politique qui ont conduit à des modifications majeures d'ordre social et culturel. Cela n'a pas conduit à un effacement complet de la mémoire des Gaulois, lesquels ont associé coutumes anciennes et nouvelles pour créer un mode de vie original dit « gallo-romain », avec des usages qui se sont maintenus, notamment concernant la place des femmes dans le champ social. C'est dans cette période que se situe la vie de Flavia.

*des plats et des coupes décorés de motifs de chasse pour les repas où est servi du gibier. Elle compte sur le grand nombre d'ateliers pour y trouver son bonheur et négocier les prix. J'apprécie le rouge chaleureux et la brillance des céramiques. Je suis pourtant loin de partager sa passion pour des pièces, certes de belle facture et issues d'ateliers renommés dans tout l'Empire, mais fabriquées en si grand nombre que nous pourrions retrouver chez nos voisins. Elle dit qu'elle prévoit aussi de faire l'achat de coupes et de cratères pour ses propres libations funéraires et sans doute pour celles de mon père ! Je pense qu'elle en profitera, comme chaque fois, pour ramener quelques verres et coupelles en verre blanc venus d'Anatolie. C'est très beau et rare, mais moins que ces très fines fioles taillées dans un cristal de roche, dont la transparence est réellement magique !*

*Mais où est ma nourrice ? Nous avons rendez-vous avec le potier du vicus et je veux revenir avant la nuit. Il n'est pas question de plats de cérémonie, mais d'assiettes, de cruches et de jattes pour la cuisine qui, à l'usage, perdent leur vernis et s'étiolent. Et à croquer un morceau de quartz, on y laisse facilement une dent. Alors autant anticiper… La voilà avec la liste que lui a donnée Astérius ! Les Ides de mai approchant, il reste peu de jours avant l'arrêt de toute activité. Alors nous nous sommes organisés : lui va au marché, et nous chez le potier.*

*Dès l'entrée du vicus, avant même de voir l'atelier, l'air est déjà saturé de l'odeur âcre du bois qui se consume en continu. En entrant dans la cour, c'est la chaleur des trois fours qui saisit, puis le son qu'ils émettent : un souffle sourd et des crépitements aigus. Les tessons répandus au sol craquent sous nos pieds. Ergonius nous accueille, ses fils penchés sur les établis nous saluent de loin. Je suis toujours admirative de leur adresse à lever, au tour ou à la main, cruches et coupes, et à réaliser de jolies moulures pliées ou torsadées, qu'ils rehaussent de fins motifs au tampon et avec les couleurs des vernis de conservation. Même l'ordinaire doit être beau ! Il reste à faire le choix entre tous les modèles exposés autour de l'atelier sur la dizaine d'étagères. Je vérifie ma tablette pour être sûre de ne rien oublier. Ma nourrice est assise et parle avec vivacité et un plaisir évident avec une jeune esclave qui tient un pinceau… Il ne reste plus qu'à passer commande !*

**Anne-Françoise Le Guilliez-Chassain**

**matrone : dénomination valorisante désignant l'épouse qui a en charge la maison et parfois la gestion du domaine ou les activités marchandes qui y sont associées ; tessons : morceaux de céramiques cassées ;*vicus, pl. vici : groupe de maisons formant un hameau ou un petit village ;*sigillée : de sigillum, sceau de potier apposé sur les fonds. Type de céramique romaine de couleur rouge, avec un vernis brillant, aux formes standardisées, avec un décor en relief.*

Pour savoir comment ces céramiques simples ou en sigillée étaient fabriquées, rendez-vous sur le site de la mairie de Maudétour-en-Vexin.
Et pour voir de près et en vrai ces céramiques et apprécier leur diversité, quoi de mieux que de se rendre au musée de Guiry-en-Vexin ! Les guides se feront un plaisir de vous les faire découvrir. Ils/elles vous parleront des villae gallo-romaines (demeures ou fermes au milieu d'un domaine) et des vici (villages) où vases, coupes, cruches et autres pots à feu ont été découverts, autour de Maudétour et dans tout le département. Ils/elles vous montreront des exemples de la fameuse sigillée « Graufesenque » issue des ateliers de Millau (Condatomagnus). Et vous pourrez découvrir le magnifique verre taillé dans un cristal de roche tant apprécié par Flavia.

- un exemple d'archéologie expérimentale : https://www.youtube.com/watch?v=__Syz3e40jc
- une fouille d'atelier de potier : https://www.inrap.fr/l-officine-potiere-gallo-romaine-de-montescourt-lizerolles-aisne-15126.
- on fabriquait aussi de la sigillée en Val d'Oise : https://www.qwant.com/?client=brz-moz&q=fours+de+potiers+gallo+romain+val+d %27oise&t=images&o=0%3AA-20C8EAF808ECDF8DD3ED700CB3FE119A0156FF5

# Des difficultés à joindre les services publics en ligne ? France-Services/Magny vous vient en aide

Vous guider dans les labyrinthes numériques des services publics, c'est en effet – depuis juin 2022 – le rôle de deux fonctionnaires territoriales, agents de la Communauté de Communes Vexin Val de Seine (CCVVS), qui vous reçoivent au siège de celle-ci à Magny, dans la zone commerciale de la Demi-lune. Une relation de confiance est établie entre nous, explique Lucie Plassart, responsable de l'unité de Magny, qui nous reçoit aujourd'hui. On compte 26 espaces de ce type dans le Val d'Oise, bientôt 27. Le format dépend des volontés politiques locales. Ici, la fonction est portée par la CCVVS, l'échelon le plus pertinent. un guichet unique local

***D'où nous vient le concept ?***
C'est M. Macron qui, lors de son premier mandat, a voulu mettre un guichet unique local à moins de 30 minutes de chaque citoyen. Localement, neuf administrations ont actuellement signé une convention avec la Préfecture et la collectivité locale (Impôts, CAF, MSA, Pôle-Emploi, CPM, CNAV, la Poste, la Justice et l'ANTS -ministère de l'Intérieur). Elles seront bientôt 11. Chaque trimestre, je présente un bilan complet de nos activités au conseil communautaire.

***En quoi consiste exactement votre mission ?***
Accueillir des publics très éloignés du numérique créer des comptes en ligne, aider à préparer sa retraite, faire des prédemandes de cartes d'identité (pas de prise d'empreinte autorisée), établir des contacts privilégiés avec nos partenaires pour débloquer une situation. Nous travaillons principalement sur rendez-vous (01 82 31 20 94) pour être sûres de disposer des bons documents.

***Quel est votre public ?***
La majorité de notre public a dépassé les 55 ans - Certains ne savent pas utiliser une souris, voire n'ont pas d'ordinateur - mais beaucoup de jeunes, pourtant très à l'aise avec internet, paniquent sur les sites officiels. Ce sont surtout les Magnytois qui nous consultent mais, grâce au bouche-à-oreille, un ressortissant de chaque village est déjà venu au moins une fois. Pas de journée-type pour nous, ni de réponse toute prête. Notre fonction est avant tout de rassurer, d'aiguiller vers les bons interlocuteurs.

Soumises au secret professionnel, nous ne conservons aucune donnée personnelle (sauf cas exceptionnel avec accord écrit de la personne) et nous ne signons jamais à la place de nos visiteurs.

***Quels sont vos projets de France-Services/ Magny ?***
créer des permanences de partenaires et de professionnels. Il nous faut pour cela attendre l'agrandissement des locaux et du parking. Les Impôts sont déjà en visio une fois par semaine. Une itinérance a démarré 1 fois/mois, depuis janvier 2023 à Vétheuil, et depuis septembre, à Saint-Clair-sur-Epte.

**Marie-Madeleine**

COMMUNAUTE DE COMMUNES
vexin val de seine

# ➔ Le matériau TERRE : une matière vivante

## 12 juillet 2023 : un atelier public dans le parc du PNR à Théméricourt

Vinciane Duchesne, ingénieure, chargée de mission Eco-construction et rénovation du patrimoine bâti du PNR (cf. article dans l'Echo n°66), avait convié pour l'occasion deux spécialistes : Gérard Charlier, artisan éco-rénovateur du bâti ancien qui travaille en étroite collaboration avec la célèbre briqueterie DeWulf près de Beauvais, et Aurélie Massé, matiériste- coloriste formée à l'EEAM, l'école européenne de l'Art et des matières d'Albi.

Dans le public, nous rencontrons deux architectes également très engagées : Estelle Poisbleau, du cabinet Eco atelier de Marines et Katherine Dusautoy, déléguée Nord Yvelines et Val d'Oise de l'association Maison paysanne de France (association nationale de sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager, reconnue d'utilité publique) mais également architecte conseil au CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) du 78. Présents également : des étudiants en architecture ou en éco-construction (en alternance chez Energies solidaires, conseillers France Rénov' des Yvelines), des élus des communes de Juziers, d'Avernes et de Maudétour, des habitants du territoire, et des curieux, de passage dans le Parc.

Gérard et Aurélie présentent, sous forme d'ateliers, les différents matériaux et produits finis à base de terre crue ou cuite : briques, tomettes, pavés, plinthes, adobes, complexes isolants en chanvre/ argile, enduits de finition... Chacun d'entre nous peut s'essayer à l'une et l'autre pratique, et apprendre notamment :

*Réalisation muret à base d'enduit d'argile*

*pétrissage enduits*

- Comment fabriquer un adobe : une brique d'argile pétrie avec des fibres (ici de la paille de blé) puis compressée à la main, dans un moule en bois avant d'être séchée à l'air libre.
- Comment hourdir des BTC (briques de terre crue) réalisées sur le même principe que les adobes - la version contemporaine de ces dernières - qui, grâce à une presse, bénéficie de plus de pression, et donc de résistance. De nombreuses constructions ont été réalisées localement avec ce matériau et les machines de la sté Mecoconcept dont est équipé le Parc.
- Comment monter –hourdir - un mur en brique et comment rejointoyer avec un mélange de chaux et de chamottes (granulats obtenus à partir du concassage de débris de briques, pavés, tomettes et autres terres cuites). Cette préparation permet de réaliser un mortier proche du fameux béton romain : un mélange de chaux et de matériaux volcaniques, cendres et (ou) pouzzolanes. La chamotte sert également dans la fabrication de pisés, la restauration de murs en brique - avec adjonction de chaux, sable, et pigments pour retrouver la couleur d'origine.
- Comment enduire un mur intérieur avec l'une de ces belles argiles exposées ici, qui vont du blanc cassé à l'ocre rouge foncé en passant par le jaune, le vert ou le bleu, agrémentées ou non d'inclusions comme le mika pour obtenir de belles brillances. L'argile, précise Gérard, présente le grand avantage de gérer l'humidité. En effet, tout comme le béton de chanvre, celle-ci assure une hydrométrie constante, estimée à 55 %, rendant les habitats confortables, sans risque de moisissures, faciles à chauffer en hiver et rafraîchissants en été. Bien plus que de simples finitions esthétiques, ces enduits sont donc de véritables atouts de confort. Avantage supplémentaire : les angles droits ne sont plus obligatoires, on peut suivre les courbes des murs, créer des arrondis qui flattent l'œil et laissent circuler la lumière.

**Lectures recommandées :** le dernier hors-série du magazine La Maison écologique : La Terre l'éco matériau d'hier et de demain. Et Le guide des bonnes pratiques de la construction en terre crue paru en décembre 2018.

**Chantiers participatifs :** Il en existe de nombreux un peu partout en France et à l'étranger pour apprendre à utiliser ce matériau qui ne présente aucun risque sanitaire. En venant donner un coup de main à un projet, on bénéficie d'échanges intéressants. Aurélie en a animé un cet été 2023 à Viarmes. Contacter l'association Intramuros.

Merci à Vinciane, aux intervenants et aux participants qui ont tous contribué à la réussite de cette journée riche en échanges et en informations. Tous les échantillons, ouvrages ou magazines présentés ici sont visibles à la Matériauthèque du Parc située sur la ZAE du Bord'haut de Vigny. Sur rendez-vous exclusivement. auprès de Vinciane.

**Marie-Madeleine**

*Finition enduit blanc*

https://briqueterie-dewulf.fr
https://matieresvivantes.fr/presentation/
https://www.ecoatelier.fr/
https://maisons-paysannes.org/
https://www.caue95.org/
CAUE95 /et CAUE78
https://www.caue78.fr
Les CAUE disposent d'une agence dans chaque département et dispensent des animations et des conseils gratuitement pour les projets des particuliers et des collectivités. N'hésitez pas à la contacter.
https://energies-solidaires.org

https://www.mecoconcept.com/fr/realisations
//lamaisonecologique.com/lme/slide-accueil-lme/magazine-collector-terre-lecomateriau-dhier-de-demain/
associationintramuros@gmail.com
v.duchesne@pnr-vexin-français.fr ou 01 34 48 66 17.

*Réalisation à base d'enduits d'argiles variées.*

# ➔ Un jardin formidable

Il s'agit du jardin de Brigitte et Christian, non loin de la grand mare. Dans le dernier numéro de l'Echo de Maudétour, vous avez pu en découvrir un aperçu en période hivernale. Le voici au printemps ! Admirez ces platebandes aux contours sinueux dessinés à l'aide d'un tuyau d'arrosage, la structure qui a servi à modeler ces courbes élégantes.

Un principe sacro-saint cher à Brigitte, l'architecte du lieu : ne laisser aucun espace de terre nu. Dès l'apparition d'un vide, est aussitôt planté(e) un arbuste ou une fleur vivace (les quelques rares plantes annuelles sont placées dans les pots.) Pour varier au maximum les formes et les couleurs, le couple n'hésite pas à faire des km pour se rendre, ici et là - parfois très loin - à de multiples jardineries ou expositions florales... Une occasion récurrente d'escapades passionnées !

Je vous laisse découvrir quelques photos d'extérieur prises par Brigitte, laquelle vous indique un certain nombre de plantes vivaces qui sortent de l'ordinaire, à mettre dans votre jardin : pigamon à feuille d'ancolie, pandora jasminoise (plante grimpante), coquelourdes des jardins, benoîte, rudbeckia, sauge et fuchsia (Ces trois dernières espèces comprennent plusieurs variétés), hibiscus bleu d'Australie, sarcococca (arbuste très parfumé). « *La liste serait longue tant il existe de plantations aussi belles les unes que les autres...* » conclut Brigitte qui ajoute : « *Le printemps arrive, ma saison préférée, nous allons nous remettre à désherber, tailler, nettoyer les allées, couper tout ce qui n'a pas résisté à l'hiver, retirer les paillages qui protégeaient dalhias et oignons de glaïeuls.* »

Trois heures de jardinage quotidien, c'est le temps moyen consacré aux beaux jours à cette activité par nos deux jardiniers. Une somme de travail certes, mais dame Nature ne sait-elle pas, ô combien, les récompenser ?

**Marie-Madeleine**

# → De nouveaux arrivants dans le village

L'an dernier, et sans même une déclaration préalable en Mairie, un groupe d'une bonne douzaine de petits passereaux tout mignons, des léiothrix jaunes, a décidé de prendre ses quartiers d'été dans les jardins du village. Vous les avez peut-être croisés. Mais qui sont ces nouveaux arrivants, et pourquoi se retrouvent-ils justement ici ? Pour vous, l'Echo a mené l'enquête…

Originaire des contreforts de l'Himalaya, le léiothrix jaune (leiothrix lutea pour les intimes) est aussi appelé rossignol du Japon. À tort car aucun d'eux n'a jamais posé une patte dans ce pays. Très vite repéré à cause de ses teintes chatoyantes, de ses chants variés et mélodieux, mais aussi – hélas pour lui – à cause de son aptitude à survivre et même à se reproduire en captivité, il a fait l'objet de captures dans son milieu d'origine et, par la suite, d'un commerce international lucratif. Certains collectionneurs n'hésitent pas à débourser jusqu'à trois cents euros pour orner leurs volières avec ce gracieux volatile.

Arrivés par ce biais dans différents pays européens dont la France, certains spécimens ont été relâchés dans la nature, accidentellement ou non, et ont réussi à s'acclimater à leur nouvel environnement. Contactée à ce sujet, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) nous a indiqué que deux foyers principaux de colonisation ont été répertoriés : le plus important dans le Béarn, aux alentours de Pau, l'autre initialement au niveau de la forêt de Montmorency. Depuis cette implantation dans le Val d'Oise, les oiseaux se sont progressivement déplacés vers le Vexin, à la recherche des bois de châtaigniers qui semblent être leur habitat de prédilection. Or, les châtaigniers ce n'est pas ce qui manque sur les hauteurs de Maudétour.

Comme pour toutes les espèces introduites artificiellement dans le milieu naturel, le léiothrix jaune fait l'objet d'une surveillance de la part de la LPO, de façon à estimer l'évolution des populations et pour anticiper qu'elle puisse devenir une espèce invasive, avec les effets indésirables associés : raréfaction d'autres espèces autochtones par concurrence d'habitat ou de nourriture, dissémination déraisonnée d'espèces végétales par les déjections, diffusion de maladies ou de parasites, etc. À ce jour il semblerait, contrairement à d'autres espèces comme la perruche à collier qui est un vrai sujet d'inquiétude, qu'aucun impact négatif de leur présence ne soit attesté, et leur population serait même stabilisée à quelques milliers d'individus. Mais la surveillance continue.

Aux beaux jours les léiothrix, qui sont grégaires, n'hésitent pas à sortir en groupes du couvert forestier qui les héberge, et c'est ainsi qu'on a pu les voir s'égayer dans nos jardins l'été dernier. Ils sont peu farouches, très « bavards », et très mobiles autour de l'arbre, cerisier en particulier, qu'ils auront choisi comme terrain de jeu temporaire. Alors ouvrez l'œil, et faites-nous part de vos observations. Ils sont vraiment magnifiques, et aucune confusion n'est possible avec tout autre passereau habituel de notre région.

# → PNR du Vexin : les points forts en construction et rénovation d'ancien

## Mathieu Feigelson, architecte-conseil du PNR et Vinciane Duchesne, chargée de mission éco construction /éco rénovation ont bien voulu répondre à nos questions.

**Un rappel général : Le PNR n'a pas vocation à interdire mais à conseiller pour défendre un patrimoine et une histoire locale, harmoniser les constructions anciennes ou neuves avec l'environnement bâti, paysager, et aussi avec le climat local : on n'utilise pas les mêmes couleurs en Provence et dans le Vexin, en Finlande et en France.**

Mathieu Feigelson, Vinciane Duchesne, mais aussi Patrick Gautier et Sébastien Hamot se déplacent régulièrement chez l'habitant, à la demande de tout un chacun, pour étudier sa situation particulière. Le service est gratuit. Contrairement à leur collègue des Bâtiments de France (4 000 dossiers à traiter/an), ils ont le temps de la pédagogie et servent souvent d'interface avec ce dernier. Leur connaissance approfondie du territoire est un atout de choix. Ils peuvent être accompagnés d'un professionnel de Ma prime Rénov, attaché au PNR.

***Les grandes recommandations...***

- Éviter les couleurs vives, pétantes, ou trop foncées, choisir des couleurs modestes, discrètes, comme transparentes (fortement conseillés : le blanc cassé, le gris bleu pâle napoléonien, le vert jardin). Préférer le bois qui se patine, au PVC (proscrit) et à l'alu. Oublier les volets roulants, peu harmonieux avec le style Vexin, l'isolation thermique par l'extérieur pour les murs de pierres, lesquels, idéalement, doivent rester perméables.). Et bien respecter les règles du PLU communal.
- Renoncer aux trop grandes ouvertures : historiquement, les bâtiments étaient des fermes et non des habitations. On se logeait plutôt dans les combles, au-dessus des animaux, dans de petites maisons, et pour certains dans des maisons de maître. D'où la prédominance historique des pleins sur les vides dans les façades, à conserver si possible aujourd'hui - Opter pour les classiques fenêtres verticales (dont ses linteaux étaient autrefois seuls capables de supporter de lourdes charges.)
- Enfin, même si on a déjà son propre architecte, sa propre entreprise, ne pas hésiter à faire venir un spécialiste du PNR pour une vue d'ensemble de son projet de rénovation et une intégration architecturale harmonieuse avec les sites protégés.

Sources recommandées (en plus du site et du document spécialisé du Parc) :

- Le CREBA, Centre de Réhabilitation et Énergétique du Bâti Ancien
  https://www.rehabilitation-bati-ancien.fr/espace-documentaire/atheba-amelioration-thermique-des-batiments-anciens
- Maison Paysanne de France, association de préservation du bâti ancien vernaculaire
  https://maisons-paysannes.org/
- La chaîne Youtube du CREBA REBAT bio
  https://www.youtube.com/@rebatbio3800
- et celle d'un particulier auto-constructeur qui partage son expérience : Comme un pingouin dans le désert.
  https://www.youtube.com/@CommeUnPingouin
  Plusieurs vidéos expliquent bien les phénomènes d'isolation... de déphasage et d'effusivité...
- Le site https://www.materiaux-naturels.fr/dossier/48-dephasage-thermique-
  sur le lequel on retrouvera des définitions ainsi que des adresses de distributeurs.

**Marie-Madeleine**

Parc naturel régional du Vexin français

# Nous ne les oublierons pas...

**Jacques Vivier (30 juillet 1948-10 décembre 2022)**
4 mandats de conseiller municipal à compter à partir de mars 1971.
Il nous a quittés à l'issue d'une longue maladie orpheline.

**Françoise Dayan (30 janvier 1923-8 juin 2023)**
Notre centenaire : une figure de notre village, écrivaine, artiste-peintre, animatrice de son poney-club.
Elle nous laisse de précieux souvenirs.

**Paméla Col (15 avril 1927-28.juillet 2023)**
Elle aussi artiste-peintre, connue sous son nom de jeune-fille, Skiff dans les galeries du Val d'Oise.
Une exposition posthume lui a rendu hommage dans notre village les 1 et 2 décembre grâce à Jacques Millouet.

Et aussi :

**Daniel Patry, ancien directeur d'école, secrétaire de mairie, puis maire de Genainville.**
6 mandats de 1965 à 2001, et encore 6 années comme conseiller municipal.
Doyen de son Village, il est décédé le 4 juin 2023 à l'âge de 93 ans.

**Henri Goeffers, 96 ans, vient de rejoindre son épouse Yvette.**
Inhumé à ses côtés le 1er décembre dans notre village qui est toujours resté un peu beaucoup le sien.
C'était un passeur de mémoire, a souligné Francis Gagnaison lors de l'inhumation.

# Naissances

**Le 2 janvier 2024 : Alma, fille d'Alexandre et Cécilia, petite fille de Bruno Michel.**

**Le 5 janvier 2024 : Margot, fille de Maxime et Milène, petite fille de Laurent Michel.**

***Amitiés aux familles et heureuse vie aux bébés !***